

CINÉFÊTE 18

FRANZÖSISCHES JUGENDFILMFESTIVAL

FRANTZ

DE FRANÇOIS OZON

Dossier réalisé par Colas Davaud

À partir de la 9^{ème} classe / Abibac | A2 – B2 | Histoire, Première Guerre

TABLE DES MATIÈRES

I. POUR MIEUX CONNAÎTRE LE FILM

3

- A) Fiche technique du film 3
- B) Informations sur le réalisateur 4
- C) Résumé du film 4

II. POUR TRAVAILLER AVEC LE FILM EN CLASSE

5

- A) Avant la séance
- Fiche-élève n°1: Découvrir le film par l'affiche 6
- Fiche-professeur n°1: Découvrir le film par l'affiche 9
- Fiche-élève n°2: Découvrir le film par la bande-annonce 11
- Fiche-professeur n°2: Découvrir le film par la bande-annonce 12
- B) Après la séance
- Fiche-élève n°3: Reconstituer l'histoire du film 14
- Fiche-professeur n°3: Reconstituer l'histoire du film 15
- Fiche-élève n°4: Étudier les personnages du film 16
- Fiche-professeur n°4: Étudier les personnages du film 18
- Fiche-élève n°5: Comprendre un dialogue du film 20
- Fiche-professeur n°5: Comprendre un dialogue du film 21
- Fiche-élève n°6: Étudier les accessoires du film 23
- Fiche-professeur n°6: Étudier les accessoires du film 24

III. POUR ALLER PLUS LOIN

27

- A) La Première Guerre dans le cinéma français: ennemis, amis, amants 27
- B) Au-dessus de la mêlée de Romain Rolland, manifeste pacifiste en pleine mobilisation 29
- C) Analyse d'une séquence 31
- D) Résumé du film en séquences (chapitres du DVD français) 34
- E) Sitographie 35



Dans ce dossier, les compétences langagières sont abrégées comme suit :

- CE : Compréhension de l'écrit
- CO : Compréhension de l'oral
- PO : Production orale
- PE : Production écrite



I. POUR MIEUX CONNAÎTRE LE FILM

A) FICHE TECHNIQUE DU FILM

Long métrage franco-allemand
en couleur et noir et blanc

Durée: 1h57

Genre: Drame

Sortie en France: 7 septembre 2016

Sortie en Allemagne: 29 septembre 2016

Réalisateur: François Ozon

Scénario: François Ozon, Philippe Piazzo

Adaptation: de la pièce *L'Homme que j'ai tué* (1930) de Maurice Rostand, tirée de son roman de 1925, et déjà adaptée au cinéma par Ernst Lubitsch en 1932 sous le titre *L'Homme que j'ai tué* (*Broken Lullaby*)

Producteurs: Eric et Nicolas Altmayer

Coproducteurs: Stefan Arndt, Uwe Schott

Directeur de la photographie: Pascal Marti (César 2017)

Chef monteur: Laure Gardette

Compositeur: Philippe Rombi

Entrées: 640 000 en France, 170 000 en Allemagne

Distribution:

Pierre Niney (Adrien)

Paula Beer (Anna)

Ernst Stötzner (le beau-père, Hans Hoffmeister)

Marie Gruber (la belle-mère, Magda)

Johann von Bülow (Kreutz)

Anton von Lucke (Frantz)

Cyrielle Clair (Mère d'Adrien)

Alice de Lencquesaing (Fanny, fiancée d'Adrien)

Récompenses:

- Paula Beer (Anna)

- Prix du meilleur jeune espoir Mostra de Venise 2016

- Directeur de la photographie: Pascal Marti

- César 2017

B) INFORMATIONS SUR LE RÉALISATEUR

Né en 1967 à Paris de parents enseignants, François Ozon est d'abord figurant, tourne des courts métrages amateurs avant de mener des études de cinéma, notamment dans la section réalisation de la *Fémis*, principale école de cinéma parisienne. Il se fait alors connaître du milieu cinéphilie par de nombreux courts métrages, dont *Une robe d'été*, vision décomplexée de l'homosexualité primée au festival de Locarno et présentée à Cannes.

En 1998, il réalise son premier long métrage, *Sitcom*, portrait débridé d'une famille amenée à perdre tous ses repères. Il obtient la reconnaissance du grand public en 2000 avec *Sous le sable*, dans lequel Charlotte Rampling incarne une femme qui ne peut accepter la disparition de son mari. L'année suivante sort une comédie ponctuée de chansons, *8 femmes*, avec Emmanuelle Béart, Catherine Deneuve, Fanny Ardant, Isabelle Huppert, son plus grand succès à ce jour (3,5 millions d'entrées) devant la comédie rétro *Potiche* (2010, 2,5 millions) et *Dans la maison* (1,2 millions).

François Ozon sort un film presque chaque année et se plaît à varier, à mêler les genres : drame psychologique, comédie légère, drame social (*Ricky*, dans lequel un bébé a de super pouvoirs). On retrouve bien souvent un goût de la transgression des normes liée à la quête d'identité et son rapport au désir (interdit) (*Jeune et Jolie* 2013, *Une nouvelle amie* 2014), ou encore la manipulation des apparences. Membre du jury de la Berlinale en 2012, ce réalisateur majeur a été primé à plusieurs reprises : *Dans la maison* a reçu la Coquille d'or du meilleur film et le Prix du meilleur scénario au Festival de Saint-Sébastien.



François Ozon sur le tournage du film

C) RÉSUMÉ DU FILM

En 1919, Anna, une jeune femme d'un village allemand est intriguée par un jeune français venu se recueillir sur la tombe de Frantz, son fiancé, mort pendant la Première guerre mondiale. Après quelques réticences, les parents de Frantz avec qui elle vit accueillent cet ancien ennemi qui atténue leur douleur en évoquant sa rencontre avec leur fils à Paris où ils faisaient leurs études et partageaient leur amour des Beaux-Arts et de la musique. Dans un climat encore très hostile aux Français, Adrien partage la vie de cette famille et se rapproche d'Anna, séduite par son charme. Rongé par la culpabilité, il lui révèle enfin qu'il n'a connu Frantz qu'après l'avoir tué au combat. Après avoir lu une lettre qu'il avait écrite à Anna, Adrien est venu dans leur village pour apprendre à connaître celui qu'il avait été contraint de tuer, découvrant un homme cultivé, pacifiste comme lui, et pour demander pardon à ses proches. Anéantie par cette révélation, Anna cache cette affreuse vérité à ses beaux-parents, refuse de répondre aux lettres d'Adrien lui demandant pardon et tente de se suicider. Soignée par ses beaux-parents qui lui demandent des nouvelles d'Adrien, elle est prête à épouser Kreutzer, un amoureux insupportable. Lorsque son confesseur l'exhorte à pardonner et que sa belle-mère lui demande de retrouver la trace d'Adrien, elle part en France et le retrouve prêt à épouser une amie d'enfance, sans amour, sans non plus l'énergie de donner à Anna plus qu'un baiser d'adieu.

II. POUR TRAVAILLER AVEC LE FILM EN CLASSE



Affiche du film lors de sa sortie en France (sans le titre)

FICHE-ÉLÈVE N°1: DÉCOUVRIR LE FILM PAR L’AFFICHE

Niveaux : A2 – B1

1 Les personnages principaux

- a) Observez la première affiche du film et complétez les informations sur les personnages dans la colonne qui vous a été attribuée.

Affiche 1	Personnage de gauche	Personnage de droite	Affiche 2
Où se trouvent les personnages ?			
Comment sont-ils présentés (âge, habillement, accessoires, regard, attitude) ?			
Quelle peut être leur relation ?			
Atmosphère, genre du film, titres possibles			

- b) Echangez vos informations avec les autres groupes pour compléter votre grille.
Quelles grandes idées se dégagent ?

2 Le genre

- a) Quelle atmosphère se dégage de l’affiche ? Quel type de film, quel genre vous attendez-vous à voir ?
Cherchez un titre.

- b) Ecrivez le titre que vous dicte votre professeur :

Comment le comprenez-vous ? De qui s’agit-il ?

3 L'intrigue

Regardez maintenant une deuxième affiche du film.

a) Confirmez-vous vos hypothèses tirées de la première affiche ?

b) Associez chaque adjectif à son contraire. Quel personnage vous évoque chaque colonne ?

blanc	flou
ouvert	obscur
visible	mensonger
net	hypocrite
clair	noir
connu	fermé
véridique	caché
sincère	secret

4 Le dialogue

Ecrivez, puis jouez le dialogue entre ces deux personnages à partir de vos hypothèses. (10 répliques)



Affiche du film

FICHE-PROFESSEUR N°1: DÉCOUVRIR LE FILM PAR L’AFFICHE

Niveaux : A2 – B1 | Compétences : PE, PO | Travail en groupe / Binôme

NE PAS DONNER LE NOM DU FILM

L’affiche sans le titre est projetée devant toute la classe. Le groupe est réparti en deux pour se concentrer sur un des deux personnages ...

1 Les personnages principaux (PE / PO)

- a) Observez la première affiche du film et complétez les informations sur les personnages dans la colonne qui vous a été attribuée.

Affiche 1	Personnage de gauche	Personnage de droite	Affiche 2
Où se trouvent les personnages ?	Les personnages n’apparaissent que tout en bas de l’affiche. Ils sont assis sur l’herbe au bord d’un lac ou d’une rivière, devant un paysage paisible, ensoleillé.		Le plan rapproché ne permet pas de le savoir.
Comment sont-ils présentés (âge, habillement, accessoires, regard, attitude) ?	C’est une femme (âge indéfini) en jupe longue et avec un corsage, élégante. Elle porte un chapeau de paille et des boucles d’oreille. Appuyée sur un bras, elle tourne le haut de son corps vers l’autre personnage et le regarde directement. On peut imaginer qu’elle était couchée et se relève pour regarder l’autre personnage.	Cet homme est jeune, sans barbe. Il est torse-nu, en pantalon. Il est à moitié allongé, appuyé sur ses coudes. Il regarde l’eau, on ne voit pas son visage mais il incline la tête vers le personnage de gauche.	Ils sont toujours près l’un de l’autre, très jeunes, une vingtaine d’années, du même âge, soignés : il est en costume cravate, elle est en chapeau. C’est encore sur la femme que se concentre la photographie : elle occupe toute la place, elle est nette alors que l’homme est flou, c’est son regard interrogateur qui est au centre de l’affiche alors que l’homme ferme les yeux.
Quelle peut être leur relation ?	Elle est sa mère, sa sœur ou sa femme, elle le regarde, lui parle sans doute ou attend une réponse.	Il est son frère ou son mari, son amant. Il semble l’écouter ou s’apprêter à lui répondre.	En couple (cérémonie ?). Il semble souffrir et vouloir oublier, elle cherche à savoir ou comprendre quelque chose sur lui.
Atmosphère, genre du film, titres possibles	C’est avant tout paisible, la lumière est douce, il n’y a pas de vent, nous pouvons attendre une comédie romantique en noir et blanc et en costume (début du XX ^{ème} siècle ?), une intrigue familiale, amoureuse. Titres : Un dimanche à la campagne, D’amour et d’eau fraîche, Secrets et sentiments ...		Idée de drame, de gravité, souffrance, recueillement (cérémonie ?). Interrogations de la femme à et sur l’homme. Titres possibles: Amnésie, Mon revenant, Son passé, Sans lendemain

- b) Echangez vos informations avec les autres groupes pour compléter votre grille. Quelles grandes idées se dégagent ?

Ces deux personnages semblent en train de discuter au calme. Ils sont sans doute proches, mais seul l’homme est en partie déshabillé, on ne sait pas quel âge a la femme, donc quelle est leur relation.

2 Le genre (PO)

a) Quelle atmosphère se dégage de l’affiche? Quel type de film, quel genre vous attendez-vous à voir?

Cherchez un titre.

C’est avant tout paisible, la lumière est douce, il n’y a pas de vent, nous pouvons attendre une comédie romantique en noir et blanc et en costume (début du XX^{ème} siècle?), une intrigue familiale, amoureuse.

Exemples: Un dimanche à la campagne, D’amour et d’eau fraîche, Secrets et sentiments ...

b) Ecrivez le titre que vous dicte votre professeur:

Frantz

Comment le comprenez-vous? De qui s’agit-il?

Il s’agit d’un personnage masculin, celui de droite, ce film est donc son histoire, son importance dans la vie de cette femme, c’est sans doute un film romantique.

Le «T» dans le prénom à consonance allemande est surprenant, il évoque la manière française d’écrire ce prénom: ce personnage est peut-être français ou allemand mais ainsi appelé par des Français ... est-ce vraiment ce jeune homme ou un autre personnage dont le couple de l’affiche discute?

3 L’intrigue (PO)

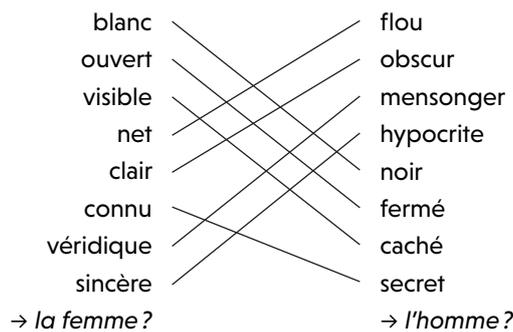
Projection de la deuxième affiche avec son titre. Regardez maintenant une deuxième affiche du film.

c) Confirmez-vous vos hypothèses tirées de la première affiche?

Elle est très différente, c’est un plan rapproché sur les deux visages des personnages que nous pouvons reconnaître. La dimension dramatique est bien plus présente. La mise au point est faite sur le visage de la femme dont le regard occupe le centre de l’affiche tandis que l’homme est dans le flou et ferme les yeux. Le regard de la femme est interrogateur, intense.

Elle se pose peut-être les mêmes questions que nous: le flou du visage est désagréable pour le spectateur, rare sur une affiche: cela nous empêche de savoir de qui il s’agit vraiment ...

d) Associez chaque adjectif à son contraire. Quel personnage vous évoque chaque colonne?



4 Le dialogue (PE)

Ecrivez, puis jouez le dialogue entre ces deux personnages à partir de vos hypothèses. (10 répliques)

Production libre des élèves: amour, conflit, confidences, décisions à prendre en couple, jalousie, secret, identité(s) etc ...

FICHE-ÉLÈVE N°2: DÉCOUVRIR LE FILM PAR LA BANDE-ANNONCE

Niveaux : A2 – B1

1 Premières impressions

a) Quels personnages vous marquent ? Où se passent les scènes ? Cela correspond-il aux hypothèses tirées de l'analyse de l'affiche ?

demander la main de quelqu'un : le demander en mariage – être fiancé avec quelqu'un : s'engager à se marier avec quelqu'un – la blessure : la douleur, avoir mal – tourmenter quelqu'un : lui faire du mal très souvent – le

cimetière : espace où l'on enterre les morts dans des tombes – fleurir la tombe de quelqu'un : déposer des fleurs – être touché, affecté, ému : ressentir fortement une émotion

b) Regardez à nouveau la bande-annonce et associez à chaque personnage sa ou ses répliques.



Anna

Réplique(s) :

A Und Sie kannten Frantz ?

B Vous pensez à lui toujours ?

C Comment pourrais-je l'oublier ?

D C'est ici que Frantz m'a demandé ma main.



Le beau-père

Réplique(s) :



La belle-mère

Réplique(s) :

E Ma seule blessure, c'est Frantz.

F « Chère Anna, il faut que je vous dise ... »

G Du bist jung und schön, versäume diese Chance nicht.



Adrien

Réplique(s) :

2 Les personnages

Présentez ces personnages principaux (âge, relations avec les autres, sentiments, conflits ...)

Anna

Frantz

Adrien

Mère

Père

3 La relation entre Anna, Adrien et Frantz

La relation entre Anna, Adrien et Frantz semble être centrale mais reste mystérieuse. Quel secret avoue Adrien à Anna dans sa lettre ? Rédigez cette lettre en 120 mots !

Chère Anna, il faut que je vous dise ...

FICHE-PROFESSEUR N°2 : DÉCOUVRIR LE FILM PAR LA BANDE-ANNONCE

Niveaux : A2 – B1 | Compétences : CO, PO, PE | Travail en groupe / Binôme

Script de la bande-annonce :

Allemagne 1919

Anna : Er kommt seit zwei Tagen zu dem Grab von Frantz

Magda : Vielleicht ein französischer Freund von vor dem Krieg. Willkommen !

Hans : Und Sie kannten Frantz ?

Adrien : Ja.

Anna : Aus Frankreich ?

Adrien : Oui.

Anna : Vous pensez à lui toujours ?

Adrien : Comment pourrais-je l'oublier ?

Magda : Ich bin froh, dass er da ist. Macht es dich nicht auch glücklich ?

Anna : Doch. Aber er wird weggehen.

Magda : Dann werden wir uns doch bemühen, ihn noch eine Weile bei uns zu behalten, ja ?

Adrien : Vous venez souvent ici ?

Anna : C'est ici que Frantz m'a demandé ma main. Vous avez beaucoup souffert ?

Adrien : Ma seule blessure, c'est Frantz. (voix off) « Chère Anna, il faut que je vous dise ... »

Magda : Du bist jung und schön, versäume diese Chance nicht.

Mère d'Adrien : Mon fils est un garçon fragile, il ne faut pas le tourmenter.

Anna : Ce n'est pas moi qui tourmente votre fils madame. C'est Frantz.

Prêtre : Was würde die Wahrheit bewirken ? Noch mehr Schmerz, noch mehr Tränen. Was empfinden Sie für diesen jungen Franzosen ?

Anna : Ich weiss nicht mehr.

1 Premières impressions (PO / CO)

a) Quels personnages vous marquent ? Où se passent les scènes ? Cela correspond-il aux hypothèses tirées de l'analyse de l'affiche ?

C'est bien Anna qui occupe l'essentiel de la bande-annonce, elle apparaît très souvent avec Adrien. Mais le jeune homme de l'affiche n'est pas Frantz car ce dernier est mort.

La première apparition des trois personnages a lieu dans un cimetière en Allemagne en 1919, Adrien va fleurir la tombe de Frantz et Anna, une Allemande, l'observe.

La famille allemande l'accueille ensuite chez elle : c'est un Français qui était soldat pendant la Première Guerre mondiale et qui a connu Frantz à Paris (Musées, Théâtre).

Il repart en train et Anna le rejoint chez sa mère dans un château en France.

b) Regardez à nouveau la bande-annonce et associez à chaque personnage sa ou ses répliques.

Solution :

A Le beau-père : Und Sie kannten Frantz ?

B Anna : Vous pensez à lui toujours ?

C Adrien : Comment pourrais-je l'oublier ?

D Anna : C'est ici que Frantz m'a demandé ma main.

E Adrien : Ma seule blessure, c'est Frantz.

F Adrien : « Chère Anna, il faut que je vous dise ... »

G Mère : Du bist jung und schön, versäume diese Chance nicht.

2 Les personnages (PO)

Présentez ces personnages principaux (âge, relations avec les autres, sentiments, conflits ...)

- **Frantz** était allemand, il est mort, peut-être à la guerre, il était fiancé à Anna.
- **Anna** est allemande, elle parle français, elle a une vingtaine d'années, elle était fiancée à Frantz mais est intriguée, troublée, peut-être amoureuse d'Adrien.
- **Adrien** est un jeune Français qui a combattu pendant la Grande guerre, il vient se recueillir sur la tombe de son ami allemand avec lequel il a visité Paris. Il est très touché par sa mort et semble fragile. Il cache quelque chose à Anna et essaye de le lui avouer dans une lettre.
- **La belle-mère** accueille ce jeune homme au point de lui laisser la place de son fils défunt dans le cœur d'Anna.
- **Le beau-père** est plus distant au début mais s'intéresse à Adrien car ce dernier parle de son fils et le fait revivre en jouant sur son violon.

3 La relation entre Anna, Adrien et Frantz (PE)

La relation entre Anna, Adrien et Frantz semble être centrale mais reste mystérieuse. Quel secret avoue Adrien à Anna dans sa lettre ? Rédigez cette lettre en 120 mots !

Production libre des élèves. Pistes de correction :

Après une histoire d'amour classique entre Frantz et Anna, tragiquement brisée par la guerre, un jeune soldat français vient découvrir le village et la famille de son ami allemand et peut-être faire la paix avec l'ancien ennemi, éventuellement jusqu'à tomber amoureux de la fiancée de son ami.

Peut-être lui avoue-t-il son amour alors qu'elle est en deuil.

Thèmes : histoire d'amour, impossible juste après un conflit et en plein deuil ?

- Les Français vus par les Allemands.
- La réconciliation franco-allemande.

FICHE-ÉLÈVE N°3: RECONSTITUER L'HISTOIRE DU FILM

Niveaux: A2 – B1

1 L'ordre chronologique

Remplacez ces photogrammes dans l'ordre du film et expliquez chaque scène en une phrase.



1	2	3	4	5	6	7	8

FICHE-PROFESSEUR N°3 : RECONSTITUER L'HISTOIRE DU FILM

Niveaux : A2 – B1 | Compétence : PE | Travail en groupe / Binôme

1 L'ordre chronologique (PE)

Solution :

1 A



Alors qu'elle vient fleurir la tombe de Frantz, Anna découvre un jeune inconnu, venu lui aussi déposer des fleurs.

2 C



Adrien est invité dans la famille de Frantz et évoque leur vie commune à Paris.

3 H



Adrien et Anna apprennent à se connaître et vont même danser ensemble à la fête du village, ce qui leur attire bien des critiques.

4 B



Juste avant de repartir, Adrien avoue à Anna que c'est lui qui a tué Frantz et qu'il a lu sa dernière lettre.

5 G



Anéantie par cette révélation, Anna tente de se suicider et est sauvée par le jardinier du cimetière qui gardera le secret.

6 D



Sans nouvelles d'Adrien, encouragée par ses beaux-parents, Anna part en France à sa recherche et voit les ravages de la guerre côté français.

7 F



Quand elle le retrouve enfin, il lui annonce qu'il va se marier avec une amie qu'il n'aime pas. Ils se séparent avec un baiser.

8 E



De retour à Paris, Anna va à nouveau contempler le tableau de Manet et déclare son envie de vivre.

FICHE-ÉLÈVE N°4: ÉTUDIER LES PERSONNAGES DU FILM

Niveaux: A2 – B1

1 De quels personnages s'agit-il ?

Cochez pour chaque personnage les affirmations exactes.

	Frantz	Adrien	Anna	Mère	Père	Fanny	Kreutz
a) Il ne se remet pas de la mort de Frantz.							
b) Il a une vingtaine d'années.							
c) Il parle français.							
d) Il aime Anna.							
e) Il a perdu un proche à la guerre.							
f) Il ment pour ne pas faire de mal aux autres.							
g) Il ment sur le séjour à Paris.							
h) Il est prêt à se marier sans amour.							

2 Comment qualifieriez-vous la relation entre Adrien et Anna ?

Exemples: rivalité – haine – curiosité – jalousie – amitié – désir – amour – culpabilité

• Anna → Adrien:

• Adrien → Anna:

3 Comment évolue le personnage du père de Frantz au cours du film ?

4 Quel rôle joue Frantz dans ce film qui porte son nom ?

5 Quel rôle joue le mensonge dans l'évolution d'Adrien et d'Anna ? (200 mots)

6 Après son mariage avec Adrien, Fanny écrit à Anna une lettre pour lui donner de leurs nouvelles.

Saulieu, le _____ 19____

Chère Anna,

Il y a bien longtemps que je souhaitais vous écrire _____

J'ai besoin de vos conseils. Depuis notre mariage, Adrien est de plus en plus tourmenté _____

Nous avons tous les deux l'intention de _____

Pensez-vous que _____ ?

En espérant que _____, je vous adresse mes sincères _____

Fanny Rivoire

FICHE-PROFESSEUR N°4 : ÉTUDIER LES PERSONNAGES DU FILM

Niveaux : A2 – B1 | Compétences : PO, PE | Travail en groupe / Binôme

1 De quels personnages s'agit-il ? (PO)

Cochez pour chaque personnage les affirmations exactes.

	Frantz	Adrien	Anna	Mère	Père	Fanny	Kreutz
a) Il ne se remet pas de la mort de Frantz.		x	?	x	x		
b) Il a une vingtaine d'années.	x	x	x			x	x
c) Il parle français.	?	x	x			x	
d) Il aime Anna.	x	?		x	x		x
e) Il a perdu un proche à la guerre.		?	x	x	x	x	?
f) Il ment pour ne pas faire de mal aux autres.		x	x				
g) Il ment sur le séjour à Paris.	x	x	x				
h) Il est prêt à se marier sans amour.		x	x			x	

2 Comment qualifieriez-vous la relation entre Adrien et Anna ? (PE)

Exemples : rivalité – haine – curiosité – jalousie – amitié – désir – amour – culpabilité

- Anna → Adrien : curiosité, amitié, amour, désir (?)

Intriguée par Adrien, Anna partage d'abord avec lui cette souffrance, et ce qu'elle prend pour de l'amitié pour Frantz. Au cours de leurs promenades, il lui apporte cependant un peu de légèreté, il la fait à nouveau rire. Anna s'ouvre à lui, tombe sous son charme, avant de se sentir trahie. Cette héroïne tragique ne peut supporter d'être tombée amoureuse de l'assassin de l'homme qu'elle aimait. C'est quand elle le croit mort, suicidé, qu'elle semble accepter son amour pour lui (à Fanny qui lui dit qu'on ne peut remplacer un être aimé, elle ne répond pas ...), amour qu'il est malheureusement bien incapable de lui rendre.

- Adrien → Anna : culpabilité, curiosité, amitié, amour

Si l'on sent bien qu'Adrien est près de tomber également amoureux d'Anna, tout le tragique du film réside en ce que sa souffrance, sa culpabilité envers Frantz étouffent en lui toute vie affective, toute possibilité de vivre une histoire d'amour. Anna a été la seule oreille à qui il a eu le courage d'avouer son crime, premier pas vers la demande de pardon, et aussi la seule personne qui est capable de lui pardonner car elle le connaît et surtout parce qu'elle l'aime, sans la même souffrance ni les préjugés des beaux-parents par exemple. Sans cette relation si intense avec elle, il serait resté muet, peut-être aurait-il finalement mis fin à ses jours, comme elle le pressent ensuite.

3 Comment évolue le personnage du père de Frantz au cours du film ? (PE)

De l'aversion contre un ennemi qui a tué son fils (« Ich kann Sie nicht behandeln. Jeder Franzose ist für mich der Mörder meines Sohns », 8:55) naît de la sympathie pour celui qui l'a connu et qui le fait revivre : c'est ce deuil qui, paradoxalement et douloureusement, permet au père d'accueillir Adrien et de trouver la paix. Cela repose sur le mensonge : Adrien invente une vie francophile et intellectuelle, idéale, pour plaire aux parents et apaiser sa propre souffrance, mensonge poursuivi par Anna. Opposé à tout esprit de revanche, le père refuse de rejoindre un cercle nationaliste qui veut refuser le Traité de Versailles, même s'il ne s'opposerait pas au mariage d'Anna avec Kreutz.

4 Quel rôle joue Frantz dans ce film qui porte son nom? (PE)

On ne voit de lui que sa photo sur sa tombe. Son portrait est ensuite fantasmé par Adrien dans sa chambre d'hôtel, Le récit de son meurtre est fait par Adrien et toutes les séquences parisiennes sont une fiction inventée par Adrien. Il apparaît également dans un rêve d'Anna qui le voit jouer du violon dans le salon de ses parents, blessé à la tête. Ce mort n'est donc présent que dans l'imagination de ses proches, ce vide – de même que l'absence de son cadavre et donc le mystère qui y est associé – obsède Adrien en fin de compte bien plus que ses parents ou sa veuve. Lors de la mort de Frantz, on ne sait qui des deux va tirer le premier, s'ils ne vont pas décider de s'épargner, fuir chacun de leur côté, voire fraterniser, comme le laisse entendre le début du film, les récits d'Adrien sur leur sensibilité, leur amour des Arts. Meurtre par devoir, par hasard, par malchance, sans doute aussi par réflexe ou par peur de la mort, Adrien souffre d'un complexe du survivant: pourquoi n'est-ce pas lui qui est mort à la place de Frantz? Sa culpabilité le ronge: a-t-il bien fait de tirer, n'avait-il vraiment pas le choix? Réduit à une existence vide de sens et de sentiment, tout indique que l'homme en lui est mort au moment où il a tué Frantz (« Ma seule blessure, c'est Frantz »). Frantz, c'est lui, sa jeunesse, sa sensibilité, son meurtre est un suicide, ce qui personnalise le message pacifiste du film.

5 Quel rôle joue le mensonge dans l'évolution d'Adrien et d'Anna? (200 mots) (PE)

Adrien ment malgré lui sur la mort de Frantz en cachant qu'il est son meurtrier. Ce mensonge lui est insupportable et ne lui ouvre la voie du pardon que parce qu'il lui permet de se rapprocher d'Anna, devenue alors la seule personne à pouvoir l'écouter en le connaissant, en l'aimant.

Il ment aussi sur la vie de Frantz, il lui invente aussi une vie idéalisée de culture et d'amitié à Paris, à la mesure des attentes de ses parents et de sa veuve. La réalité que découvrira Anna à Paris est bien plus décevante, et ce nouveau mensonge d'Adrien est mû par la volonté de consoler des gens qu'il commence à apprécier, comme un dernier cadeau pour alléger leur peine. Mais en créant un Frantz idéal, Adrien parle également de lui-même. C'est lui, cet homme cultivé et sensible qui est mort en même temps que Frantz, qui n'est plus capable d'apprécier la vie, la musique, les œuvres d'art, les femmes et l'amour. C'est un des sens du tableau de Manet qui l'obsède, en tuant Frantz il s'est suicidé, son seul drame est de ne pas être mort.

Anna est victime du mensonge d'Adrien, mais quand elle apprend la vérité, c'est elle qui devient le maître du jeu du mensonge. Adrien, passif, partait de la vérité qu'il connaissait pour aller vers une fiction apaisante, bénéfique, comme dans le film originel de Lubitsch qui s'achève sur une harmonie familiale et affective retrouvée. Anna fait le dur chemin inverse: trompée par cette belle illusion qui lui redonne un temps le goût de vivre, elle traverse la frontière pour chercher la vérité, un voyage dont elle a dû rêver mais dans d'autres circonstances. Ce n'est pas un voyage de noces à Paris qu'elle effectue avec Frantz, c'est l'itinéraire désemparé d'une femme trompée qui découvre la part d'ombre de l'homme qu'elle aimait. Cette quête de la vérité concerne Frantz mais aussi Adrien, car ce sont avant tout ses traces qu'elle recherche à Paris. Cette aventure est enfin un apprentissage: celui de la réalité parfois cruelle, de la vérité qui n'est pas toujours acceptable ni préférable au mensonge. Elle refuse alors de révéler le mensonge d'Adrien à ses beaux-parents de même qu'elle leur cache la vie légère que menait en réalité Frantz à Paris, moins belle que cette vie inventée par Adrien et qu'elle reproduit et alimente dans ses lettres à ses beaux-parents, inventant une place à Adrien qu'il est incapable d'occuper (musicien à l'orchestre de Paris, l'aimant sans doute ...). Elle commence une vie de femme libre.

6 Peu après son mariage avec Adrien, Fanny écrit à Anna une lettre pour lui donner de leurs nouvelles. (PE)

Éléments de correction: Fanny demande à Anna des explications sur Adrien, sur Frantz, son traumatisme, leur éventuelle histoire d'amour.

FICHE-ÉLÈVE N°5: COMPRENDRE UN DIALOGUE DU FILM

Niveaux : A2 – B1



1 Situez la scène

Regardez cette image. Où se passe la scène ? Quelle est la relation entre les personnages ?

2 Regardez la scène une première fois

De quels thèmes parlent les deux personnages ?

famille – guerre – amour – études – voyages – travail – argent

3 Vrai ou faux ?

Regardez la scène et indiquez si chaque affirmation est vraie ou fausse.

PHRASES	VRAI	FAUX
a) Frantz et Anna sont souvent venus ici.		
b) C'est ici que Frantz a demandé à Anna d'être sa femme.		
c) Adrien ne veut pas parler de leur histoire d'amour.		
d) Anna et Frantz se sont rencontrés à l'Université.		
e) Anna et Frantz aimaient beaucoup la poésie.		
f) Anna et Frantz sont allés à Paris.		

demander la main d'une femme : demander à ses parents leur autorisation avant de se marier

4 Comment sont présentés les deux personnages (paroles, gestes, attitude) ?

5 Qu'apprenons-nous sur les personnages, sur leur relation ?

Et en connaissant le mensonge d'Adrien ? (150–200 mots)

FICHE-PROFESSEUR N°5 : COMPRENDRE UN DIALOGUE DU FILM

Niveaux : A2 – B1 | Compétences : CO, PO, PE | Travail individuel / Binôme

Transcription du dialogue [00:21:16 – 00:22:59]

Adrien et Anna vont se promener dans la nature, la couleur apparaît.

Adrien : Vous veniez souvent ici ?

Anna : Oui, c'est ici que Frantz m'a demandé ma main. Avant son départ pour la guerre.

Adrien : Et comment vous êtes-vous connus ?

Anna : Il ne vous a pas raconté ?

Adrien : Non.

Anna : C'était dans une librairie pendant nos études. Il cherchait un livre de poèmes français et moi un livre de poèmes allemands. Et il m'a demandé qui était mon poète préféré. Et je lui ai répondu Rilke, il a répondu Verlaine. Il aurait pu vous parler de moi. J'étais jalouse de ses études en France. J'aurais aimé l'accompagner mais, je crois, il préférerait être seul, loin de son pays, de sa famille.

Il m'avait promis que nous irions là-bas en voyage de noces. Qu'il me ferait découvrir Paris, la Tour Eiffel, le Louvre, les grands boulevards ...

Adrien : J'ai chaud, vous n'avez pas envie de vous baigner ?

Anna : Heuh non, je n'ai pas de costume de bain.

Adrien : Peu importe, peu importe, allons-y. Allez.

Anna : Haha !

1 Situez la scène (PO)

Regardez cette image. Où se passe la scène ? Quelle est la relation entre les personnages ?

Adrien et Anna se promènent dans la campagne, dans un paysage romantique : comme dans une toile de C.D.

Friedrich, les humains sont petits, de dos, perdus dans la grandeur de la nature qui forme un tout (minéral, végétal, aquatique), regardant vers l'horizon.

Adrien se rapproche de la famille de Frantz, il vient d'inventer des souvenirs avec Frantz à Paris qui ont ému sa famille, entretenant l'image d'un Frantz délicat, aimant les Arts, la musique etc. Anna aime l'écouter parler de son défunt fiancé, qui semble ainsi revivre et apaise sa douleur de jeune veuve. Ils sont allés fleurir la tombe – vide – de Frantz, présumé mort. Anna lui dit que Frantz ne leur a jamais parlé d'Adrien.

2 Regardez la scène une première fois (CO)

De quels thèmes parlent les deux personnages ?

famille – guerre – amour – études – voyages

3 Vrai ou faux ? (CO / PE)

Solution :

PHRASES	VRAI	FAUX
a) Frantz et Anna sont souvent venus ici.	×	
b) C'est ici que Frantz a demandé à Anna d'être sa femme.	×	
c) Adrien ne veut pas parler de leur histoire d'amour.		×
d) Anna et Frantz se sont rencontrés à l'Université.		×
e) Anna et Frantz aimaient beaucoup la poésie.	×	
f) Anna et Frantz sont allés à Paris.		×

4 Comment sont présentés les deux personnages (paroles, gestes, attitude)? (PO)

Adrien est prévenant, il tend la main à Anna pour l'aider à monter. Elle la lui donne, c'est leur premier contact physique. C'est lui qui pose des questions, il cherche à en savoir davantage sur leur histoire d'amour. En même temps, il ne peut supporter ces réponses qui humanisent sa victime, en faisant de lui un amoureux sensible, éduqué, francophile, ce qui accroît encore plus sa souffrance. C'est le reflet de son attitude ambivalente : il cherche à connaître Frantz, à se faire pardonner par ses proches, mais cette intimité croissante rend son projet initial chaque jour plus impossible, sa situation plus intenable, sa souffrance plus insoutenable.

Anna est souriante, elle parle volontiers de Frantz, de leur rencontre, de leur complicité centrée sur leur francophilie. Elle est physiquement proche d'Adrien, répond facilement à ses questions, mêmes personnelles, rit à ce qu'elle prend pour de la spontanéité, de la naïveté d'Adrien quand il propose d'aller se baigner sans maillot de bain alors que c'est en réalité sa culpabilité qui lui rend cette scène insupportable.

5 Qu'apprenons-nous sur les personnages, sur leur relation? (PE)

Et en connaissant le mensonge d'Adrien ?

C'est la poursuite des scènes typiques de la première partie du film : Frantz est ramené à la vie par les souvenirs (inventés) d'Adrien. Ici, c'est Anna qui répond à ses questions sur eux, sur Frantz.

Frantz aimait la poésie, la littérature française.

Anna et lui devaient aller à Paris en voyage de noces.

On note deux éléments troublants sur leur relation : Anna ne peut encore savoir ni comprendre pourquoi Frantz n'a jamais parlé d'elle à Adrien, ni à elle d'Adrien.

Elle regrette aussi que Frantz n'ait pas voulu l'accueillir à Paris pendant leurs études, préférant vivre sa vie de jeune homme célibataire, une part de secret dans sa vie qu'elle découvrira bien moins sage dans la réalité que dans ses lettres.

Cela montre déjà une prise de distance avec Frantz, Anna se pose des questions sur leur histoire, leur relation, sur qui était réellement Frantz, ce qui l'aidera peut-être à mieux accepter les révélations à venir d'Adrien.

Dans ce cadre très romantique, chargé de souvenirs, une ambiguïté naît aussi sur des différences culturelles de perception. Adrien est prévenant avec Anna, il commence à lui témoigner une certaine affection, lui propose même à la fin d'aller se baigner, geste spontané, mais intime, de camaraderie mais prématuré entre un jeune homme et une jeune femme (à la fin du film, c'est elle qui lui propose d'aller nager, avant de comprendre qu'il va épouser Fanny).

Ces signaux scellent aussi le quiproquo dont Anna va être la victime : ce qu'elle va prendre comme une marque d'intérêt de la part d'Adrien pour elle ne concerne en fin de compte que Frantz, l'obsession d'Adrien qui l'empêche de vivre et d'aimer, ce fiancé trompé (elle n'est pas sûre de sa mort) qui rend cette histoire d'amour impossible par-delà sa mort, et sans doute malgré lui.

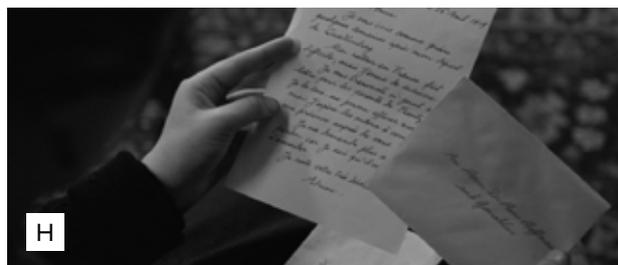
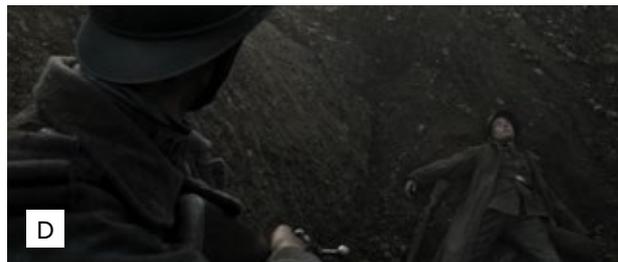
Comme dans une toile de Friedrich, leur attitude symbolise l'espoir, l'attente, mais aussi l'incertitude (et peut-être la déception à venir), dans une dimension mystique qui rompt avec les frontières traditionnelles clair / obscur, terre / ciel, en une harmonie qui abolit même l'opposition absolue et irréconciliable vie / mort : Frantz occupe ici toute la place, avant que ne se fasse dans le cœur d'Anna une (con)fusion avec Adrien, pour qui la situation est de moins en moins supportable, et toute histoire d'amour de toute façon inenvisageable.

FICHE-ÉLÈVE N°6 : ÉTUDIER LES ACCESSOIRES DU FILM

Niveaux : A2 – B1

1 Retrouvez les quatre accessoires présentés sur ces photogrammes.

Puis expliquez l'évolution de leur rôle dans l'action, dans le jeu entre mensonge et dévoilement de la vérité.



1 Retrouvez les quatre accessoires présentés sur ces photogrammes. (PO)

Puis expliquez l'évolution de son rôle dans l'action, dans le jeu entre mensonge et dévoilement de la vérité.

La tombe : D, E, I – Entre vraie et fausse tombe, elle est instrument de révélation de secrets.

- E : La première présence d'Adrien est matérialisée par celle des fleurs qu'il est venu déposer sur la tombe de Frantz et qui intriguent Anna (jalouse d'une amoureuse inconnue?). Ce geste sera lourd de conséquences car il suggère à la belle-mère qu'Adrien est un ami de Frantz, ce qui enclenche le quiproquo fondamental (une découverte qui adoucit le père, qui avait refusé de soigner Adrien). C'est dans ce cimetière qu'Anna se cache pour le guetter. On apprend ensuite de sa bouche que cette tombe est vide, le corps de Frantz n'ayant pas été retrouvé. C'est donc le lieu du secret, du mensonge. Ce lieu qu'elle administre avec sa belle-mère, fréquenté surtout par des femmes – des veuves – est aussi propice aux épanchements, aux confidences. Elle y vient avec Adrien s'y recueillir, s'y confier, et c'est également devant cette même tombe qu'Adrien avoue son crime et qu'Anna, incrédule, le rejette. C'est un lieu du caché qui ne doit pas sortir au grand jour.
- I : Lors de son séjour à Quedlinbourg, Adrien reçoit dans sa chambre d'hôtel un cercueil miniature, une menace de mort anonyme qui lui rappelle que sa place n'est pas ici, lui, Français en Allemagne, mais qu'il interprète tout particulièrement, lui, meurtrier accueilli chez la famille de sa victime.
- D : La vraie tombe de Frantz, seul Adrien en connaît l'emplacement, il y est allé comme un Orphée descendu aux Enfers, l'y a tenu contre lui, malgré lui (projeté par un obus) un homme qu'il n'a jamais pu oublier, et en remontant à la vie il a perdu une part de son être. Ce secret détruit son existence, sa révélation rompt l'harmonie qu'il a réussi à ramener chez les proches de Frantz.
- Une autre « fausse » tombe révèle les sentiments d'Anna : elle doit s'avouer son amour pour Adrien quand elle est soulagée de découvrir que la tombe qu'elle cherche à Passy n'est que celle de l'oncle Anatole et dont la veuve lui donnera la vraie adresse d'Adrien. C'est alors un cheminement vers la vérité, aussi dure soit-elle (Adrien demeure incapable d'aimer Anna).

La lettre : F, G, H – Dans ce film, la lettre écrite ou non, lue ou non, permet d'accéder à la vérité tout comme elle donne les moyens de créer, d'entretenir le mensonge.

- F, G : La dernière lettre de Frantz : alors qu'ils évoquent Frantz lors d'un dîner, Anna la lit, Adrien l'interrompt et veut quitter la pièce, écrasé par sa culpabilité, et finit par s'effondrer quand les parents lui demandent de jouer sur le violon de Frantz. C'est cette lettre qui lui a fait découvrir sa victime, sa famille, son adresse, et qui, en personnalisant l'ennemi de la patrie, le traumatise encore plus.
Adrien n'arrive pas à écrire à Anna la lettre d'aveu de son crime, quand après leur très agréable soirée au bal, il est agressé par un homme qu'il vient d'aider à se relever, parce qu'il est Français. « *Chère Anna, je dois vous écrire cette lettre, il faut que je vous dise ...* » La lettre doit en ce cas servir à communiquer ce qu'il ne peut dire de vive voix. Incapable de cacher plus longtemps la vérité à Anna, il lui raconte la mort de Frantz et lui récite alors sa dernière lettre pour qu'elle soit forcée de le croire. Quand Anna relit ensuite les lettres de Frantz, la voix off de ce dernier est remplacée par celle d'Adrien, symbole du trouble de ses sentiments.
- H : C'est par les lettres qu'Adrien espère rester en contact avec les Hoffmeister. En ne lui écrivant pas, Anna lui refuse le pardon. Mais c'est la lettre d'Adrien qui la tire de sa dépression. Elle brûle la lettre qu'il a écrite pour ses beaux-parents et leur en invente une nouvelle, en couleur, poursuivant le mensonge inventé pour justifier le départ sans adieux d'Adrien : Adrien se serait remis à jouer du violon à Paris, attend de les revoir et de jouer avec le violon de Frantz. Elle n'arrive pas à lui répondre. Quand elle y parvient enfin, elle lui dit qu'elle arrive à comprendre son mensonge, à l'accepter, que les Hoffmeister sont prêts à le revoir, et qu'elle répondra très vite à sa prochaine lettre. Cette lettre lui est retournée, elle a perdu la trace d'Adrien mais nous apprenons qu'elle lui a pardonné, ce qui est l'essentiel. C'est parce que cette lettre revient que sa belle mère la pousse à partir à la recherche d'Adrien, ce nouveau fils perdu.

- Dans la dernière séquence du film, Anna écrit une lettre mensongère à ses beaux-parents qui file le mensonge initial qu'elle a inventé, en unissant ici les souvenirs inventés par Adrien aux lettres inexacts que Frantz écrivait sur sa vie parisienne quelque peu enjolivée : Adrien fait partie de l'orchestre de Paris, elle le voit chaque soir à l'Opéra, l'accompagne à des concerts privés, ils passent de merveilleux moments, Adrien lui montre Paris, les endroits dont Frantz parlait, ils ont vu Manet au Louvre ... La seule part de vérité est peut-être quand elle écrit qu'elle ne sait quand elle rentrera, heureuse dans la ville que Frantz aimait tant.

Le violon : J

- Cet instrument, évocateur de culture, de formation artistique supérieure, symbolise la proximité qui existe entre Adrien et Frantz et joue donc un grand rôle dans leur prétendue « histoire d'amitié », accréditant le mensonge d'Adrien et matérialisant le fait que, malgré lui, Adrien prend peu à peu la place de Frantz dans la maison et les cœurs. François Ozon se montre ainsi très fidèle à la pièce de Rostand et au film de Lubitsch. Lors d'un repas chez les Hoffmeister, Adrien dit qu'il est violoniste mais qu'il ne joue plus depuis la guerre parce qu'il n'entend plus les notes. La mère de Frantz indique alors que Frantz lui aussi jouait du violon, pas parfaitement mais avec passion. Le père montre son affection à Adrien en lui montrant la chambre de Frantz et, après s'être reproché d'avoir envoyé son fils à la mort par devoir patriotique, comme Adrien, en lui donnant le violon de Frantz que le Français refuse. Apparaît une scène en couleur : Frantz joue du violon, guidé par Adrien. Quand Adrien consent enfin à jouer sur le violon de Frantz, après la lecture de la dernière lettre de Frantz à Anna, l'émotion est telle (la couleur revient) qu'Adrien s'effondre.
- Soignée par sa belle-famille après sa tentative de suicide, Anna rêve que le son du violon dans le salon des beaux-parents la réveille, sans voir tout de suite qui d'Adrien ou de Frantz – qu'elle reconnaît enfin blessé – joue. Les deux personnages sont confondus, deux êtres humains sensibles, deux amants.
- Le violon reste central dans le mensonge d'Adrien qu'elle poursuit : quand elle invente la lettre aux parents qu'elle a brûlée, elle prétend qu'Adrien est violoniste à l'Orchestre de Paris et qu'il a hâte de revenir chez les parents jouer avec le violon de Frantz.
- Lors du concert chez les Rivoire où Adrien joue du violon, Anna l'accompagne au piano et Fanny chante. Anna ne peut à son tour continuer à jouer, submergée par son émotion : ici, la musique symbolise l'impossible histoire d'amour entre Anna et Adrien, incapable d'aimer. Anna décide de partir aussitôt, seulement retenue par Adrien qui lui rappelle sa propre émotion chez les Hoffmeister mais en se trompant : ce n'est pas, comme dans son cas à lui, la pensée de Frantz qui obsède Anna, c'est son amour pour Adrien qui l'a bouleversée. C'est face à ce constat d'incompréhension, d'impossibilité de leur amour révélé par le violon qu'Adrien, malgré lui, renonce à embrasser Anna et scelle leurs adieux.

Le tableau de Manet « Le suicidé » : A, C, D

- A : Evoqué dès la première conversation d'Adrien avec les Hoffmeister, le tableau accrédite la fiction créée par Adrien : dans leurs sorties avec Frantz, ils admiraient souvent ce tableau (passage à une séquence en couleurs, la visite du Louvre). Adrien ne donne alors pas le nom de ce tableau, il évoque uniquement la jeunesse, la beauté d'un homme. Complément du violon, cette toile exprime la complicité qui unit les deux jeunes hommes, ce goût pour une culture commune qui les rapproche malgré leurs nationalités.
- C : Quand, après la lecture de la dernière lettre de Frantz, Adrien s'effondre en jouant du violon, les Hoffmeister l'installent sur une chaise, dans la position du suicidé.
- D : Dans le récit à Anna de la mort de Frantz, ce dernier est représenté mort dans cette même position. Adrien répète cette mort à laquelle il a eu le malheur de survivre, ce qui s'apparente chez Frantz à un suicide – ce pacifiste n'ayant pas chargé son fusil – qu'Adrien est condamné à revivre sans cesse, en un éternel retour.

- Quand Anna part, inquiète, sur les traces d'Adrien qui a disparu, elle le cherche aussi au Louvre et découvre alors le nom du tableau. Elle a un geste de recul, pensant que si Adrien a disparu, c'est peut-être aussi qu'il s'est suicidé, comme elle le suppose ensuite en cherchant sa trace dans un hôpital militaire parisien, et qu'elle en est responsable, ayant refusé de lui accorder son pardon.
- Ce tableau l'attend dans la chambre qu'elle occupe au château des Rivoire à Saulieu, peut-être est-ce cette reproduction qui a si fortement influencé Adrien. Il prend enfin une autre dimension quand elle va le revoir au Louvre, dans la séquence finale du film, et qu'elle déclare à un jeune homme assis à côté d'elle qui lui demande « Vous aimez aussi ce tableau ? », « Oui, il me donne envie de vivre ».
L'ambiguïté du tableau est alors celle du film : cette confusion entre la vie et la mort, où les morts sont plus vivants que les vivants, car intérieurement morts. Malgré la douleur, Anna a appris le prix de la vie et de l'amour. La puissance de l'Art lui permet de prendre de la distance par rapport à sa propre expérience : Anna s'est elle-même retrouvée dans la position du tableau, lors de sa réelle tentative de suicide, quand elle est déposée au bord de l'eau. Face à cette ambiguïté fondamentale du tableau, chacun des trois personnages illustre une interprétation, une attitude différente face à la mort : Frantz opte pour un suicide passif, Adrien souffre de ne pas avoir le courage de vivre ni de mourir, Anna se révèle être le personnage le plus fort car elle a fait le choix de mourir. Cette tentative l'a changée, et c'est elle qui fait le choix final de vivre pleinement.
- Un autre portrait, celui de Frantz, joue un rôle symbolique : d'abord celui du héros mort pour la patrie allemande quand son père le brandit pour éloigner Adrien lors de sa première visite. Adrien le retrouve sous forme d'hallucination dans sa chambre d'hôtel, qui cligne des yeux, bien vivant. Après le départ d'Adrien, Anna place ce portrait sur la tombe de Frantz, comme pour lui redonner dans sa vie la place qu'Adrien était en train de prendre.

III. POUR ALLER PLUS LOIN

A) LA PREMIÈRE GUERRE DANS LE CINÉMA FRANÇAIS: ENNEMIS, AMIS, AMANTS

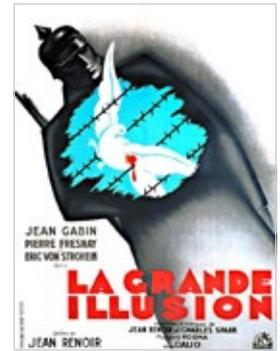


Jules et Jim de François Truffaut (1962):

Synopsis sur allocine.fr: « Paris, dans les années 1900: Jules, allemand, et Jim, français, deux amis artistes, sont épris de la même femme, Catherine. C'est Jules qui épouse Catherine. La guerre les sépare. Ils se retrouvent en 1918. Catherine n'aime plus Jules et tombe amoureuse de Jim. »

La Grande Illusion de Jean Renoir (1937)

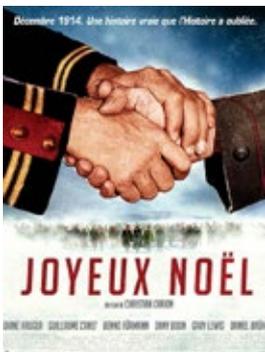
Synopsis sur allocine.fr: « Première Guerre mondiale. Deux soldats français sont faits prisonniers par le commandant von Rauffenstein, un Allemand raffiné et respectueux. Conduits dans un camp de prisonniers, ils aident leurs compagnons de chambrée à creuser un tunnel secret. Mais à la veille de leur évasion, les détenus sont transférés. Ils sont finalement emmenés dans une forteresse de haute sécurité dirigée par von Rauffenstein. Celui-ci traite les prisonniers avec courtoisie, se liant même d'amitié avec Boeldieu. Mais les officiers français préparent une nouvelle évasion. »



Un long dimanche de fiançailles de Jean-Pierre Jeunet (2004)

Synopsis sur allocine.fr: « En 1919, Mathilde a 19 ans. Deux ans plus tôt, son fiancé Manech est parti sur le front de la Somme. Comme des millions d'autres, il est «mort au champ d'honneur». C'est écrit noir sur blanc sur l'avis officiel. Pourtant, Mathilde refuse d'admettre cette évidence. Si Manech était mort, elle le saurait!

Elle se raccroche à son intuition comme au dernier fil tenu qui la relierait encore à son amant. Un ancien sergent a beau lui raconter que Manech est mort sur le no man's land d'une tranchée nommée Bingo Crépuscule, en compagnie de quatre autres condamnés à mort pour mutilation volontaire; rien n'y fait. Mathilde refuse de lâcher le fil. Elle s'y cramponne avec la foi du charbonnier et se lance dans une véritable contre-enquête. De faux espoirs en incertitudes, elle va démêler peu à peu la vérité sur le sort de Manech et de ses quatre camarades. »



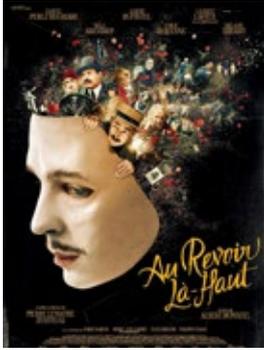
Joyeux Noël de Christian Carion (2005)

Synopsis sur allocine.fr: « Lorsque la guerre surgit au creux de l'été 1914, elle surprend et emporte dans son tourbillon des millions d'hommes. Nikolaus Sprink, prodigieux ténor à l'opéra de Berlin, va devoir renoncer à sa belle carrière et surtout à celle qu'il aime: Anna Sörensen, soprane et partenaire de chant.

Le prêtre anglican Palmer s'est porté volontaire pour suivre Jonathan, son jeune aide à l'église. Ils quittent leur Ecosse, l'un comme soldat, l'autre comme brancardier.

Le lieutenant Audebert a dû laisser sa femme enceinte et alitée pour aller combattre l'ennemi. Mais depuis, les Allemands occupent la petite ville du Nord où la jeune épouse a probablement accouché à présent.

Et puis arrive Noël, avec sa neige et son cortège de cadeaux des familles et des Etats-majors. Mais la surprise ne viendra pas des colis généreux qui jonchent les tranchées françaises, écossaises et allemandes ... »



Au-revoir là-haut d'Albert Dupontel (sortie en octobre 2017)

D'après le roman de Pierre Lemaitre, Prix Goncourt 2013

Synopsis sur allocine.fr: « Novembre 1919. Deux rescapés des tranchées, l'un dessinateur de génie, l'autre modeste comptable, décident de monter une arnaque aux monuments aux morts. Dans la France des années folles, l'entreprise va se révéler aussi dangereuse que spectaculaire ... »

Proposition d'activité :

- Quels thèmes communs retrouvez-vous dans ces films ?
- Quelle est la particularité de chacun : ambition historique, choix de la problématique, de la perspective ... ?

Les élèves peuvent décider de voir un ou plusieurs de ces films, en petits groupes, puis de les présenter au reste de la classe pour répondre à ces questions dans une discussion étayée d'exemples.

Pour chaque film, un lien doit aussi être cherché avec *Frantz*, par exemple pour *Jules et Jim*, on peut relever le trio amoureux, franco-allemand, Catherine la femme indécise entre les deux amis, eux qui, soldats de la Première Guerre de chaque côté du front, redoutent de devoir tirer sur leur ami, le thème du suicide, la confession nocturne de deux amants dont on ne voit que les visages dans la nuit, le rôle des lettres dans la relation amoureuse ...

B) AU-DESSUS DE LA MÊLÉE DE ROMAIN ROLLAND, MANIFESTE PACIFISTE EN PLEINE MOBILISATION



Romain Rolland et Stefan Zweig
à Villeneuve en Suisse en 1933

« (...) Notre civilisation est-elle donc si solide que vous ne craigniez pas d'ébranler ses piliers? Est-ce que vous ne voyez pas que si une seule colonne est ruinée, tout s'écroule sur vous? Était-il impossible d'arriver, entre vous, sinon à vous aimer, du moins à supporter, chacun, les grandes vertus et les grands vices de l'autre? Et n'auriez-vous pas dû vous appliquer à résoudre dans un esprit de paix (vous ne l'avez même pas, sincèrement, tenté), les questions qui vous divisaient, – celle des peuples annexés contre leur volonté –, et la répartition équitable entre vous du travail fécond et des richesses du monde? Faut-il que le plus fort rêve perpétuellement de faire peser sur les autres son ombre orgueilleuse, et que les autres perpétuellement s'unissent pour l'abattre? À ce jeu puéril et sanglant, où les partenaires changent de place tous les siècles, n'y aura-t-il jamais de fin, jusqu'à l'épuisement total de l'humanité?

Ces guerres, je le sais, les chefs d'État qui en sont les auteurs criminels n'osent en accepter la responsabilité; chacun s'efforce surnoisement d'en rejeter la charge sur l'adversaire. Et les peuples qui suivent, dociles, se résignent en disant qu'une puissance plus grande que les hommes a tout conduit. On entend, une fois de plus, le refrain séculaire: « Fatalité de la guerre, plus forte que toute volonté », – le vieux refrain des troupeaux, qui font de leur faiblesse un dieu, et qui l'adorent. Les hommes ont inventé le destin, afin de lui attribuer les désordres de l'univers, qu'ils ont pour devoir de gouverner. Point de fatalité! La fatalité, c'est ce que nous voulons. Et c'est aussi, plus souvent, ce que nous ne voulons pas assez. Qu'en ce moment, chacun de nous fasse son mea culpa! Cette élite intellectuelle, ces Eglises, ces partis ouvriers, n'ont pas voulu la guerre ... Soit! ... Qu'ont-ils fait pour l'empêcher? Que font-ils pour l'atténuer? Ils attisent l'incendie. Chacun y apporte son fagot.

Le trait le plus frappant de cette monstrueuse épopée, le fait sans précédent est, dans chacune des nations en guerre, l'unanimité pour la guerre. C'est comme une contagion de fureur meurtrière qui, venue de Tokyo il y a dix années, ainsi qu'une grande vague, se propage et parcourt tout le corps de la terre. À cette épidémie, pas un n'a résisté. Plus une pensée libre qui ait réussi à se tenir hors d'atteinte du fléau. Il semble que sur cette mêlée des peuples, où, quelle qu'en soit l'issue, l'Europe sera mutilée, plane une sorte d'ironie démoniaque. Ce ne sont pas seulement les passions de races, qui lancent aveuglément les millions d'hommes les uns contre les autres, comme des fourmilières, et dont les pays neutres eux-mêmes ressentent le frisson; c'est la raison, la foi, la poésie, la science, toutes les forces de l'esprit qui sont enrégimentées, et se mettent dans chaque État, à la suite des armées. Dans l'élite de chaque pays, pas un qui ne proclame et ne soit convaincu que la cause de son peuple est la cause de Dieu, la cause de la liberté et du progrès humains.

Romain Rolland, « Au-dessus de la mêlée »,
extraits de l'article du 15 septembre 1914,
Journal de Genève,
<http://centenaire.org/fr/print/2637>

Mais d'abord, mais avant tout, il faut rompre le cercle de fatalité, le cercle de fer, le cercle de haine où les revendications même justes provoquent des représailles, après la guerre, en un mouvement sans issue et sans fin où le droit et la violence, sous la même livrée sanglante, ne se discernent presque plus l'un de l'autre, et où l'humanité déchirée pleure de la victoire de la justice presque autant que de sa défaite.

JEAN JAURÈS.

(Discours à la Jeunesse, prononcé au Lycée d'Albi, en 1904).

Je mourrai ayant au cœur l'amour de l'Europe autant que l'amour de la France; je voudrais parfois me mettre à deux genoux pour la supplier de ne pas se diviser par des jalousies fratricides, de ne pas oublier son devoir, son œuvre commune, qui est la civilisation.

ERNEST RENAN.

(Souvenirs d'Enfance et de Jeunesse.)

Proposition d'activités :

- Qui était Romain Rolland? Quelle distinction a-t-il reçue pour l'année 1915?
- A qui s'adresse ce texte?
- Comment l'auteur explique-t-il la situation?
- Quels en sont selon lui les responsables?
- Son message vous semble-t-il toujours d'actualité?

Texte intégral avec introduction :

<https://www.letemps.ch/culture/2014/09/19/dessus-melee-manifeste-pacifiste-romain-rolland-1914>

Texte publié en 1915 :

<http://archivesautonomies.org/IMG/pdf/antimilitarisme/14-18/romainrolland/rrollandaudessusdelamelee.pdf>

Résumé :

<https://philitt.fr/2014/06/09/au-dessus-de-la-melee-de-romain-rolland-un-manifeste-pacifiste>

C) ANALYSE D'UNE SÉQUENCE [01:42:16 – 01:44:55]

Visualisez cette séquence plusieurs fois pour repérer les caractéristiques de l'image et du son (voir le lexique en bibliographie). Quel est l'effet produit par ces choix de mise en scène ?

Plan	Image, son	Effet produit
		
		
		
		
		
		
		
		
		

Plan	Image, son	Effet produit
	Plan moyen « Hans! »	Retour dans le décor familial des Hoffmeister, et encore une lettre. Sauront-ils la vérité?
	Gros plan, panoramique suivant Magda, la lettre d'Anna dans les mains, toujours en gros plan.	Caméra très mobile : nervosité, impatience de Magda, suspens du spectateur (mensonge?) Gros plan : centré sur l'émotion créée par la lettre mensongère.
	Plan rapproché, lent travelling avant (38 secondes) puis fixe (15 secondes). Lettre lue par Magda [01:42:42]	Accent mis sur l'émotion du vieux couple Hoffmeister (deuil de Frantz, joie pour Anna et Adrien).
	Très gros plan, travelling arrière qui accompagne les pas. Lettre lue par Magda.	La lettre fait supposer qu'il s'agit d'Anna, elle avance d'un pas fragile mais décidé, presque martial, contrastant avec ses adieux, ses hésitations récentes.
	Gros plan Fin de la lettre lue par Magda, voix d'Anna.	Avançant avec détermination, Anna, enfin reconnaissable, dépasse Les Sabines de David, femme forte (pacifiste?).
	Gros plan sur les pieds de dos, panoramique ascendant, travelling l'accompagnant. Musique dès [01:44:08]	Anna revient donc voir la toile qui l'avait bouleversée quand elle cherchait Adrien mais avec calme. Surprise : qui l'attend?
	Plan rapproché Inconnu : « Vous aimez aussi ce tableau? » Musique	Ni Adrien, ni Frantz – même blessé – ni rêve, ni faux souvenir : Anna vit dans le présent.
	Gros plan Anna : « Oui, il me donne l'envie de vivre. » Colorisation Musique plus gaie	Devant le tableau, Anna, personnage central du film, semble analyser son histoire et s'en libérer, sortir de son double deuil.
	Gros plan en couleur Musique	La musique et la couleur gaies correspondent au paradoxe du tableau, à celui du deuil : c'est la victoire de la couleur, de la vie.

Éléments de commentaire

Dans la dernière séquence du film, Magda lit une lettre envoyée de Paris par Anna qui raconte avoir retrouvé Adrien mais qui file le mensonge initial qu'elle a inventé, en unissant ici les souvenirs inventés par Adrien aux lettres inexactes que Frantz écrivait sur sa vie parisienne quelque peu enjolivée : Adrien est premier violon de l'orchestre de Paris, elle le voit chaque soir à l'Opéra, l'accompagne à des concerts privés, ils passent de merveilleux moments, Adrien lui montre Paris, les endroits dont Frantz parlait, ils ont vu Manet au Louvre ... La seule part de vérité est peut-être quand elle écrit qu'elle ignore quand elle rentrera, heureuse dans la ville que Frantz aimait tant.

Cette séquence reprend plusieurs motifs esthétiques du film :

- la lettre comme vecteur du mensonge : elle reprend celle inventée à la place de celle qu'elle avait brûlée ;
- le tableau comme témoin de l'état d'esprit d'un personnage : Adrien vivant et mort, Frantz suicidé mais plus vivant que lui, Anna « morte de peur » à l'idée qu'Adrien se soit suicidé, hésitant à revivre ;
- la couleur comme marqueur du bonheur fugace ou fantasmé ;
- le mensonge ou le rêve ;
- l'Art comme moyen d'évasion d'une situation personnelle tragique et comme moyen de surmonter les épreuves : la visite du Louvre racontée par Frantz dans ses lettres et par Adrien dans ses mensonges (en couleur). Visite faite une seconde fois par Anna à la fin de sa quête de vérité. Cette salle aurait pu être le lieu des retrouvailles avec Frantz, comme avec Adrien avant que ces deux hommes ne sortent définitivement de sa vie, et laissent la place à une nouvelle histoire d'amour.

Cette séquence matérialise ce dépassement, ce renouveau. Nous voyons Anna prendre ses distances avec ses beaux-parents, associés au passé, sa petite ville d'origine, une petite cuisine où une lettre de l'étranger est incongrue. Ils sont cadrés en gros plans, peu éclairés dans une scène d'intérieur étriqué, la caméra se referme sur eux, suggérant ainsi l'étroitesse de leur existence, de leur vision de la réalité manipulée par Anna, réduite aux quelques pages qu'elle leur écrit. Les deux parents sont complètement centrés sur l'émotion créée par la lettre, leur joie factice (et incapables d'apercevoir la dure réalité : meurtre de Frantz, mort affective d'Adrien, mort de son histoire d'amour avec Anna). Le long plan rapproché qui se referme en travelling sur les parents – associés à la mort, au mensonge – s'oppose alors aux plans plus courts en s'élargissant autour d'Anna qui accède, elle, à l'espace, à la lumière et la couleur, ce surcroît de réalité, d'existence.

Anna passe devant deux tableaux de Jacques-Louis David. Le premier, *Les Sabines* peint en 1799, mesurant près de quatre mètres sur cinq, représente un épisode guerrier dans lequel une femme, Hersillie, s'interpose entre deux camps, celui de son père contre celui de son époux Romulus, pour les empêcher de s'entre-tuer. Anna, arrivée après la bataille, incarne peut-être cette volonté de résister face à cet élan autodestructeur qui vient de ravager les deux pays, cette volonté de faire triompher la vie. Le tableau suivant sur son itinéraire – *Le sacre de Napoléon*, par le même peintre – présente en son centre non seulement l'Empereur mais son épouse Joséphine, symbole du (grand) pouvoir que les femmes ont à exercer.

D) RÉSUMÉ DU FILM EN SÉQUENCES (chapitres du DVD français)

N°	MINUTAGE	DESCRIPTION DE LA SÉQUENCE
1	[00:00:19]	Anna découvre sur la tombe de Frantz des fleurs déposées par un inconnu qu'elle guette. Son beau-père soigne Kreutz, blessé de guerre revanchiste qui lui demande la main d'Anna. Elle refuse, ne voulant oublier Frantz.
2	[00:06:14]	Anna guette Adrien au cimetière. Il se présente à son beau-père médecin qui le chasse au motif qu'il est français, et que son fils est mort à la guerre. Anna va le chercher à son hôtel et l'invite chez les Hoffmeister. Il se présente alors comme un ami de Frantz et évoque leur vie à Paris.
3	[00:15:53]	Après cette émouvante soirée, Anna et Adrien vont au cimetière, Anna récite Verlaine, ils partent en promenade, évoquant Frantz, son histoire d'amour avec Anna, leur amour de la culture française.
4	[00:24:31]	Nouveau dîner avec la famille qui découvre une passion commune des deux hommes pour le violon. Hans veut donner à Adrien le violon de Frantz. Adrien refuse, apprend que Frantz était pacifiste et s'effondre en jouant sur son violon. Anna le dissuade de repartir, Adrien l'invite au bal et découvre dans sa chambre une menace de mort.
5	[00:32:44]	Anna s'achète une robe de Paris pour aller danser avec Adrien. Cette soirée les rapproche, elle est charmée par Adrien. Un homme qu'il relève dans la rue le bouscule quand il reconnaît le Français. Adrien n'arrive pas à écrire la vérité à Anna. Hans le défend à sa table d'habités qu'il considère aussi comme responsables de la mort de leurs fils.
6	[00:42:03]	De retour à son hôtel, Adrien est provoqué par Kreutz. Anna le retrouve au cimetière où il avoue la vérité sur la mort de Frantz. Anna le rejette.
7	[00:49:47]	Au matin de son départ, Anna indique à Adrien avoir dit la vérité aux Hoffmeister et lui demande de ne pas leur écrire directement. Elle leur explique en réalité qu'Adrien est rentré précipitamment pour soigner sa mère. Anna tente de se suicider.
8	[00:59:23]	Soignée par les Hoffmeister, Anna rêve que Frantz est rentré. Hans tente de lui redonner du courage, mais c'est surtout la lettre d'Adrien qui la remue. Elle en invente une autre pour ses beaux-parents. Son confesseur ne lui conseille pas de dire la vérité aux Hoffmeister mais de pardonner à Adrien.
9	[01:05:37]	Anna hésite à céder aux avances de Kreutz, ce qui révolte Magda. Sa lettre de pardon à Adrien lui est retournée. Magda lui donne l'ordre d'aller à sa recherche et Anna traverse la France meurtrie par la guerre.
10	[01:13:42]	Anna cherche Adrien à Paris, va voir le Manet, redoute le possible suicide d'Adrien, le cherche à l'Opéra.
11	[01:19:19]	Anna découvre à son nom un patient mort à l'hôpital militaire, se rend sur sa tombe présumée et est soulagée de découvrir qu'il s'agissait en réalité de l'oncle d'Adrien. Sa veuve lui indique l'adresse d'Adrien, Anna s'y rend et annonce à Adrien qu'ils lui ont pardonné. Ils évoquent leur détresse, leurs envies de suicide passées, sa mère et sa fiancée. Fanny la remercie du bien qu'elle a fait à Adrien, partage la douleur d'avoir perdu un proche à la guerre.
12	[01:33:38]	Lors du grand dîner, la famille parle de l'armistice vécu en France et en Allemagne. Pendant le concert donné par Adrien, Fanny et Anna, cette dernière s'effondre. Adrien la retient de partir, semblant enfin comprendre qu'elle l'aime et que lui en est incapable. Il va se marier par égard pour sa mère et embrasse Anna sur le quai de gare. Retournée à Paris, elle écrit aux Hoffmeister une lettre mensongère sur sa vie avec Adrien et retourne au Louvre voir le Manet qui lui « donne envie de vivre ».

E) SITOGRAPHIE

Pour manipuler le vocabulaire propre au cinéma, reportez-vous au « Petit lexique du cinéma » disponible sur ce site :
https://cinefete.de/assets/uploads/Download/Begleitmaterial/2017/cinefete18_petit-lexique.pdf

Sur le film

site internet du film :

<http://www.marsfilms.com/film/frantz>

dossier d'accompagnement pédagogique du distributeur :

<http://www.marsfilms.com/film/frantz>

dossier très détaillé, en français et en allemand, interdisciplinaire, entretiens avec le réalisateur, les acteurs ... :

<http://www.kinofenster.de/film-des-monats/archiv-film-des-monats/kf1610/kf1610-frantz-film-deutsch>

Sur le contexte historique

La Première Guerre mondiale :

Le site de la Mission du Centenaire : centenaire.org/fr

100 Jahre Erster Weltkrieg (français) : www.100-jahre-erster-weltkrieg.eu/fr/home.html

Le pacifisme : Le pacifisme en Allemagne et en France entre les deux guerres mondiales par Gilbert Merlio

<https://www.cairn.info/revue-les-cahiers-irice-2011-2-page-39.htm>

Les relations franco-allemandes entre 1870 et 1945 à travers la littérature contemporaine :

<https://www.dfi.de/pdf-Dateien/Ausstellung/KatalogFmini.pdf>

Sur Manet, le Suicidé :

http://www.buehrle.ch/works_detail.php?lang=fr&id_pic=33